



Françoise

COMÉDIE CAUMARTIN

25, rue Caumartin
TÉLÉPHONE : LOUVRE 07-36

Directeur : M. Robert GALLOIS
Secrétaire Général : M. Gabriel MARROT

— — — — —

M. Robert GALLOIS présente

FRANÇOISE

Opérette en trois actes de Robert VALAIRE

Musique de Leo DANIDERFF

Mise en scène de GEORGE

Décors de LANDRIN



PRIX 2 FR. 50

LA COMÉDIE CAUMARTIN

HISTORIQUE

En 1906, en plein cœur de Paris, sur l'emplacement des célèbres jardins de l'ancien Hôtel du Fermier-général de La Haye, était élevé la « Comédie Royale ».



M. Robert GALLOIS

Ph. V. Henry

Le 21 avril 1907, avait lieu l'inauguration de cette coquette salle qui, du premier jour, se classa parmi les premières de la capitale.

Les plus célèbres auteurs comiques y firent représenter leurs œuvres et les plus grands artistes parurent sur l'affiche de ce Théâtre. Dans des comédies inédites de Georges Feydeau, de Tristan Bernard,

HISTORIQUE (Suite)

Pierre Veber, Yves Mirande et tant d'autres, on a applaudi la grande Réjane, Daynes-Grassot, Baron, Sacha Guitry, Max Dearly, Marguerite Deval, Polaire, Arlette Dorgère, etc

Suivant la mode, cette salle, qui était devenue *Théâtre Caumartin*, céda momentanément la place à un dancing, le « Clover », et Raquel Meller y triompha

En 1923, M. René Rocher, qui avait quitté la Comédie-Française pour prendre une direction, rendait cet Etablissement à sa destination première, et y fondaient « la Comédie Caumartin », « Théâtre petit... mais pas petit Théâtre ».

Il inaugura sa direction avec *Rends-moi ce petit service*. Il donna ensuite *La Fleur d'orange* (300 fois), *Le Singe qui parle* (246 fois), *L'Amant rêvé*, *Amours, Délices*, *Un déjeuner de Soleil* (150 fois), *Les Balsers de Panurge*, *Dans sa candeur naïve* (160 fois), *Le Mage du Carlton*, *Petit Pêché* (150 fois), *L'Enfant de cœur*, *La Femme fatale*, *Le Mauvais Ange*, *Je serai seule après minuit*, *Ventôse*, *Un cœur tout neuf*, *Vingt ans*, *Madame* (100 fois), *La Dame de chambre*, *Toi que j'ai tant aimée* (100 fois), *Popaul*, *Le Pêcheur d'ombre*, *Débauche...*

En 1929, M. René Rocher, appelé à la Direction du Théâtre Antoine, transmettait ses pouvoirs à M. R. Gallois qui inaugurait sa direction par *La Dame en Gris* avec Marie Leconte, suivie du *Loup Garou* et d'une série de représentations des *American Players* avant l'orientation de son théâtre vers l'opérette française. *Gaston*, opérette de Praxy-Beissier-Hennevé, avec la musique de Gabaroché, fut accueilli par le plus grand succès, et *Françoise*, de Robert Valaire, musique de Leo Daniderff sera le deuxième essai qui attend votre approbation.

Mademoiselle
Marguerite Pierry

est habillée
à la ville
et à la scène

par

Chéruit
Madame Wormser

21, Place Vendôme
PARIS

DEAUVILLE
4, Rue Gastat-Bross

CANNES
21, Rue d'Antibes

BIARRITZ
Carlton Hôtel



G.-L. Manuel frères

Mlle Marguerite PIERRY

A LA VILLE
A LA SCÈNE

Les Chapeaux portés
par

M^{lle} Marguerite PIERRY

SONT DES CRÉATIONS
DE

**H E L E N E
T H I B A U L T**

35, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(CENTREE : 29, RUE MARIGNAN)



M. GEORGÉ

Ph. R. Delphi



Mlle Pierrette CAILLOL

Ph. Studio Lorelle

F. MARQUIS

FABRICANT DE CHOCOLAT
ET
CONFISERIE

59 PASSAGE DES
PANORAMAS
PARIS

LES
PRODUITS
F. MARQUIS
SONT EN
VENTE
DANS CE
THEATRE



MAISON
CENTENAIRE



Mlle Alice BONHEUR

Ph. Gilbert René



M. Géo LECLERCQ

Waléry-Paris



UN CHOCOLAT POUR VOUS MONSIEUR...

... pour vous, éternel sacrifié, qui
êtes bien juste admis à goûter
celui que vous offrez !

Amer, puissamment aromatique,
nutritif aussi à souhait, Orba est un
chocolat d'homme, dont la saveur
fraîche s'allie admirablement au
parfum du tabac, au goût du café.
Vous en aurez dans vos poches, dans
le tiroir de votre bureau, et vous sa-
vourez en connaisseur et en égoïste

ORBA

LE CHOCOLAT POUR HOMMES, FABRIQUÉ PAR

KOHLER



M. Robert ARNOUX

G. L. Manuel frères



M. ANDREAS

G. L. Manuel frères

Dans le plus beau



magasin
de Paris.

VOUS
trouverez
les

plus belles chaussures
du monde



HEYRAUD

15 Boulevard Haussmann

1930

1930

M. Robert GALLOIS présente

FRANÇOISE

Opérette en trois actes de Robert VALAIRE

Musique de Léo DANIDOFF

Mise en scène de GEORGE

Décor de LANDRIN

Françoise de Courson	Mmes Marguerite PIERRY
Jacqueline de Courson ..	Pierrette CAILLOL
Comtesse de Laurière ..	Alice BONHEUR
Madame Dubois	Maguy DEHOU
Madame Durand	Nadine MAZER
<hr/>	
Monsieur Avril	MM. GEORGÉ
Fred de Fontanges	Géo LECLERCQ
Alain de Laurière ..	ROBERT-ARNOUX
Monsieur Durand ..	ANDREAS
Monsieur Dubois	Géo TAYLOR

Orchestre dirigé par M. GARCIA

les trois plus élégants salons de thé de Paris

MARQUISE DE SÉVIGNÉ

11, BOULEVARD DE LA MADELEINE

1, PLACE VICTOR-HUGO

100, AVENUE DE LA MUETTE

AU BON MARCHÉ

MAISON A BOUCAUT

PARIS

*Magasins les plus importants
vendant le meilleur marché*



*Visitez au 2^e étage de nos nouveaux magasins
la Galerie d'Expositions
des créations d'Art moderne appliquée de*

POMONE

ATELIER D'ART DU BON MARCHÉ

FRANÇOISE

Manteaux du BON MARCHÉ

Averlisseurs KLAON
Défaveur de la Maison CHRISTOPHE

Machines à écrire MAP

Gravures anciennes de chez Georges MAYER

32, Faubourg Saint-Honoré

Armes anciennes de la Maison JOHNSON, 32, quai du Louvre

Mlle Marguerite PIERRY est habillée à la ville et à la scène

par CHERUIT, 21, place Vendôme

et coiffée par **MÈME THIBAUT**, 35, avenue des Champs-Élysées

M. GEORGÉ est habillé à la ville par HERVINEAU Frères

1, avenue de l'Opéra

Mlle Pierrette CAILLOL est habillée et coiffée à la ville et à la scène

par la Maison PAX et Marthe COLLOT

10, avenue Victor-Emmanuel-III

Ses souliers sont de chez GABIRON, rue du Bac

et son costume de cheval de chez HERMÈS

Miss Alice BONHEUR est habillée par MELNOTTE SIMONIN

4, rue de la Paix

Ses chapeaux sont de Marthe COLLOT, 10, aven. Victor-Emmanuel-III

Ses chaussures de chez PINET

M. Géo LEXLERCQ est habillé par LAMBRÉCHT'S, 14, rue Dufour

Ses chaussures sont de DEPÉCHE, 10, boulevard du Temple

Ses chemises de chez POIRIER — Ses chapeaux de chez LEON

Coiffé par DESBORDES de chez JULES et ETIENNE

M. Robert ARNOUX est habillé à la ville et à la scène

par la Maison Armand PÈREZ, 36 bis, rue de la Chaussée-d'Antin

Ses chaussures sont de la Maison WESTON, 58, boulev. de Courcelles

Ses chapeaux de chez WILLOUGHBY et ses chemises de chez WERDLY

7 et 9, rue de Castiglione

Mlle Nadine MAZER est habillée et coiffée

par la Maison PAX et Marthe COLLOT

10, avenue Victor-Emmanuel-III

Ses chaussures de chez MARLÈX, 57, avenue de Wagram

Son sac de chez PIERRE, 17, rue Caumartin

Ses gants de chez ALEXANDRINE, rue Anber

Mlle Maggy DEBOU est habillée par la Maison ANGELE

5, rue de la Colonna

MM. Géo TAYLOR et ANDRÉAS

sont habillés par le Bayon BRUMMEL

des GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS

L'OPÉRETTE FRANÇOISE

EST ÉDITÉE PAR LES

ÉDITIONS MAX ESCHIG

48, Rue de Rome



M. Géo TAYLOR

Ph. Henri Manuel



Mlle Maguy DEHOU

G. L. Mannel frères

FRANÇOISE

Opérette en trois actes de Robert VALAIRE
Musique de Léo DANIDERFF

C'est l'histoire d'une petite famille très unie sur laquelle s'abat une série de malheurs, mais qui apporte, dans l'adversité, une bonne humeur, à toute épreuve!

L'action se passe en Normandie, au château des de Courson, pendant les vacances.

Françoise est une jeune femme trépidante, bon cœur, tête folle, mais dont la frivolité est plus apparente que réelle. Son frère, Fred, officier de cavalerie démissionnaire, témoigne, pour les choses pratiques de la vie d'une incompétence attendrissante. Et ce sont ces deux êtres charmants, tout de même, qui ont la charge de veiller aux intérêts de Jacqueline, la fille de Françoise, petite gamine de 20 ans mais dont le caractère réfléchi est déjà celui d'une femme, mûrie par l'expérience.

Il y a aussi, dans le château, vivant à l'ombre d'une amitié qui date de longtemps, un ancien homme du monde ruiné, devenu autre chose, par nécessité. Son dévouement n'a d'égal que sa philosophie amène et souriante.

Il y a aussi des voisins... une comtesse authentique, mais très à la page... indulgente, son fils, un gentilhomme campagnard, très bon vivant..., il y a aussi... mais on le verra bien.

A quoi bon déflorer l'histoire?

ELECSO

178, Faubourg Saint-Honoré

"Les plus beaux cadeaux" dans l'art phonographique

AU
PRINTEMPS
PARIS



Le vêtement prêt à porter
"Brummell"
Propriété exclusive du Printemps

STATUES

Imaginez qu'un cataclysme ait soudain plongé la France entière dans un océan Atlantique subitement élargi.

Les scaphandriers-achéologues du xxx^e siècle, en découvrant Paris dans les profondeurs abyssales de la mer, seraient exposés à de bien singuliers raisonnements.

— Etrange découverte! diraient-ils. Nous avons constaté que les habitants de cette fameuse Ville-Lumière ne devenaient importants que bien après l'âge mûr. En effet, les statues dont les fragments ont été trouvés sur les places publiques sont toutes des statues de vieux messieurs. Les Français avaient-ils donc coutume de ne trouver de valeur aux hommes qu'à l'âge où ceux-ci avaient cessé d'en avoir? Ou bien les personnes mûres avaient-elles coutume, chez ce peuple d'opposer une solide barrière au développement des mérites nouveaux? Quoi! Pas un homme beau et bien fait, dans la force de l'âge, n'a mérité de Paris une statue? ne rendait-on hommage qu'à la décrépitude?

Il y aurait du vrai en de telles réflexions.

Pourquoi, d'ailleurs, garnir de statues nos places et nos refuges, au point de les rendre aussi encombrés que nos chaussées? Il est pourtant des moyens plus habiles, plus logiques, et de meilleur goût pour perpétuer le souvenir d'un grand homme.

Qu'on donne à une découverte le nom de son auteur, à une loi scientifique le nom du savant qui, le premier, l'a formulée, à un remède le nom du médecin ou du chimiste qui l'a imaginé. Voilà l'hommage rationnel.

Pour l'écrivain, pour le poète, une édition soignée, mais d'un prix accessible au populaire, fixerait harmonieusement la pensée et l'art d'un auteur.

Il vaut mieux, en effet, répandre et célébrer les œuvres des gens, que de figer ceux-ci en une attitude quelconque, pour que, cinquante ans plus tard, cette statue d'un illustre oublié ne serve plus que de point de rencontre aux amoureux, à l'heure crépusculaire des rendez-vous...

PAUL REBOUX

CARALP

TAILLEUR

BERGERET et COLLOMB succ.

25, boulevard des Italiens, Paris-2^e

Méthode Spéciale et Exclusive de Coupe

CONSISTANT EN UN MOULAGE DU BUSTE
SUPPRIMANT L'ENNUI, LA FATIGUE, LE DÉRANGEMENT DE

L'ESSAYAGE ET, APRÈS

une seule séance,

ASSURANT LA RÉUSSITE PARFAITE DE TOUS VÊTEMENTS.

CE MOULAGE UNE FOIS FRIE, LES COMMANDES
peuvent être données par correspondance

POUR LE CHOIX DU TISSU ET LA
DÉSIGNATION DE LA FORME, LA
MAISON ENVOIE ÉCHANTILLONS ET
GRAVURES DE MODE.

TÉL. GUTENBERG 19-28

LA VIE DU THÉÂTRE

Est-il vrai que, depuis les films parlants, le théâtre soit menacé? On aura beau faire et découvrir la perfection dans l'image, le relief et l'expression vocale, rien ne remplacera le pouvoir ravissant du théâtre.

Comme le cinéma, le théâtre est une fiction, mais c'est une fiction en chair, avec sa grâce humaine et ses regards vivants.

Après la pièce, la comédienne qui nous a ému ne disparaît pas dans l'enroulement d'une bande. Le spectateur sait qu'elle continue son existence à quelques mètres de lui, qu'elle se démaquille, qu'elle a chaud, qu'elle est fatiguée, qu'elle est heureuse de son succès qui, chaque soir, revêt pour elle un aspect différent. S'il veut s'assurer enfin qu'elle appartient à la même humanité que lui, le spectateur peut aller attendre la comédienne à la sortie des artistes et l'applaudir une fois encore.

Les acteurs de cinéma jouent et souffrent aussi, mais sur commande, semble-t-il, et comme s'allume une lampe électrique. Un déclic et le jeu commence. Un autre déclic, il s'arrête. Le jeu du théâtre, c'est la rose fraîchement cueillie, respirée dans un vase, qui se fanera en quelques heures et qu'on remplacera par une rose pareille le lendemain. Le jeu du cinéma, c'est le parfum d'une rose aussi, mais reconstitué chimiquement, enclos dans un flacon, distribué en série.

Demeurons attachés au théâtre, à son accent unique de la vie et si, pendant une représentation, nous voyons un comédien manquer son entrée ou, faute de mémoire, hésiter entre deux répliques, sachons qu'il nous donne ainsi la preuve de sa vie, cette vie décevante, merveilleuse et inimitable.

SWANN.

Pierrette CAILLOL

et

Nadine MAZER

sont habillées

à la ville comme à la scène

par

PAX et Marthe COLLOT

10, AVENUE VICTOR EMMANUEL III, 10

POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME

S'ADRESSER A

**MODERNE
PUBLICITÉ**

3, RUE DU HAVRE
tél. europe 40-09, 34-76

ET AUX

**PUBLICATIONS
WILLY FISCHER**

50, RUE DE CHATEAUDUN
téléph. trinité 85-65, 85-66, 85-67

LE COIFFEUR

Si vous parcourez les couloirs des loges d'artistes, un quart d'heure avant le spectacle, vous êtes certain d'entendre appeler de cinq ou six côtés à la fois par cinq ou six voix différentes : « Coiffeur... coiffeur... »

Les habilleuses courent à sa recherche. On se dispute le précieux coup de fer qui donnera un air naturel à la perruque ou l'ultime coup de peigne qui rafraîchira l'indéfrisable.

« Coiffeur!... coiffeur!... »

Les cris se croisent, les pas se précipitent, les portes claquent.

Tout à coup une sonnerie vibre, une voix s'élève de l'étage inférieur : « Dans dix minutes... on commence. » Alors c'est l'affolement.

« Je ne suis pas prête. — Demandez cinq minutes. — Je ne peux pas descendre sans être ondulée. — Ma perruque! — Mais que fait le coiffeur! » Tout le monde crie à la fois : « Coiffeur... coiffeur... coiffeur!... »

Le coiffeur, lui, reste calme. Il a l'habitude. Il sait bien que personne ne sera en retard et que l'on commencera à l'heure fixée. Il va de loge en loge, il se penche sur les nuques blondes et brunes sans se soucier des appels qui ne le troublent plus.

Il épingle une boucle, ressuscite une ondulation avec un calme souriant. D'un geste et d'un mot il remet en ordre les mèches et les nerfs.

Son prestige hélas est éphémère comme le pastel éclatant de ces papillons qui ne vivent qu'un jour.

Le triomphe du coiffeur ne dure qu'un quart d'heure avant le lever du rideau.

Raymond GENTY.

LA MACHINE A ÉCRIRE

M A I P

MARQUE FRANÇAISE



Miss Nadine MAZER

G.-L. Manuel Frères



M. Gabriel MABROT

G. L. Manuel frères
Secrétaire Général

Vers la Joie..
par un grand luxe

dernière création de
 Rigaud exerce un
 impérieux attrait. —
 La beauté trouve dans
 l'élégance l'émulation
 originale et distinguée
 qui la caractérise.

RIGAUD
 16 rue de la Paix
 PARIS

THE HUNTERLEY & CO.